



Genève, le 7 août 1986
3, Place de l'Université, 1211 Genève 4

FACULTÉ DES LETTRES

Section de langue
et littérature françaises

M. Charles MÉLA

21 chemin de Villard
"Les Mésanges"

C.H. 1290 VERSOIX. Genève.

Cher Jean Markale,

Je vous adresse ce recueil des articles de
R. Dragonetti, pour lequel j'ai rédigé une
longue préface qui peut être vous intéressera
(cf. le passage "alchimique" sur Yvain, Désamor et
le mont Ardu). J'ai d'ailleurs eu le plaisir
de découvrir dans votre dernier Lancelot et Imago,
votre enthousiaste soutien à ma thèse et si vous en
remerciez : ses lecteurs véritable ne sont pas
foules ! et, de votre part, ce n'en est que plus
précieuse pour moi.

J'en profite aussi pour vous faire part

de ce que j'avais sur le cœur depuis quelque
temps déjà : mon indignation pour les propos
méchants et bornés tenus par C. Guyonvarc'h
dans ses Textes mythologiques irlandais I, à cet endroit.

C'est d'autant plus insupportable que ce qu'on
n'est pas, loin de l'être, un esprit supérieur : il
suffit de voir comme il s'embrouille (*) pour rien
comprendre dans la fonction d'uezz-tienne
parlant entre autre de "souveraineté guerrière et
magique" (sic) et de "souveraineté religieuse et juridique"
alors que chez Dumezil, la première fonction qui est
celle, c'est la magie religieuse et le juridique-
religieux, et que la fonction guerrière n'est jamais
appelée souveraine ! A. et B. Rees avaient bien
mieux compris tous ces problèmes. Mais faisons !
Si cela vous intéresse, j'en aurais pour 3 pages à
redresser ces confusions prétentieuses. L'ironie est
que C. Guyonvarc'h, quels que soient ses mérites de
philologue, me semble être un esprit chagrin et
envieux = de vos succès justement !

que les livres universitaires aient un ton
confidentiel, c'est ainsi, c'est aussi mon cas et
ça ne me rend pas jaloux pour autant : je ne suis
pas capable d'écrire un livre autrement et je
suis d'autant plus heureux si d'autres, comme
vous, sont capables d'attirer et d'intéresser

(* et il ignore même le français : on dit patirique et non pas satiriste)



Genève, le
3, Place de l'Université, 1211 Genève 4

FACULTÉ DES LETTRES

Section de langue
et littérature françaises

un plus large public. C'est tant mieux et
nous servons la même cause - défendre une
tradition admirable que pourrait en première
éclairer notre vie !

Ce qu'a fait C. Guignard l'est bien :
c'est la preuve qu'il n'a peut-être jamais
compris la vérité et la grandeur du texte, qu'il
l'a déformé.

Mais j'arrête là mes confidences - c'est
mon devoir de vous dire ma sympathie et mon
admiration et mon vœu : que vous continuiez
à répandre ces trésors celtiques. Je recommande
souvent à mes étudiants vos deux livres de Revue :
Parler, le Grail.

Peut-être aurons-nous l'occasion de nous
rencontrer. Croyez à ma amitié.